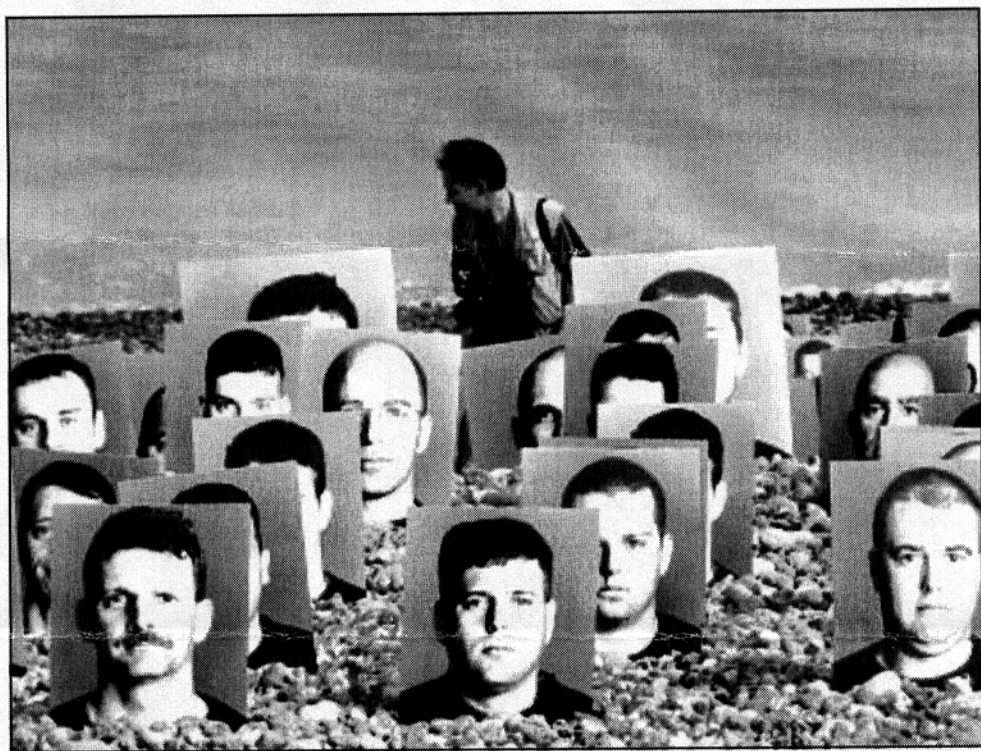


## Souvenir

Un photographe souhaitait représenter le sacrifice des Canadiens, soixante ans après

# Avalés par la mer à Dieppe



**Après le passage de la marée, les clichés de Canadiens ont été déposés au cimetière. Ils doivent être présentés au centre culturel, pour la commémoration du drame.**

**I**LS sont militaires ou étudiants. Leur âge oscille entre 19 et 40 ans. Tous sont canadiens. Les photos de ces 913 hommes d'aujourd'hui, soigneusement alignées, avant-hier, sur la plage de Dieppe (Seine-Maritime), se veulent une représentation très éphémère. Juste avant, une ultime photographie, réalisée depuis un point haut, a permis de fixer la scène dans le paysage de galets de la plage de Dieppe dont on a du mal à imaginer qu'elle fut

le lieu d'une bataille meurtrière de la Seconde Guerre mondiale.

### Comme un mémorial

Cette exposition est la manière choisie par un photographe canadien de 45 ans, Bertrand Carrière, originaire de Montréal (Québec), pour célébrer le soixantième anniversaire de cette opération. Dans son enfance, il avait beaucoup entendu son père évoquer ses amis tués ou blessés à Dieppe. « *J'avais vu aussi des photos de victimes des Khmers rouges, prises par leurs bourreaux qui, rassemblées, forment aujourd'hui un mémorial* », dit-il.

Les visages de ces jeunes Canadiens sont gra-

ves, tout juste empreints parfois d'un très léger sourire et cette impression est renforcée par l'utilisation du noir et blanc. « *J'ai travaillé de manière systématique, en studio, avec le même éclairage et la même focale, pour faire des photos presque de nature anthropométrique* », explique Bertrand Carrière.

Après le passage de la marée, les photos ont été récupérées et déposées aux abords du cimetière voisin de Varengeville-sur-Mer où sont enterrés de nombreux artistes. Elles seront présentées au Centre culturel Jean-Renoir de Dieppe à partir du 16 août, date du début des cérémonies officielles de commémoration de cet événement.